

Strasbourg / Ancien haras national de la rue Sainte-Elisabeth

# Et si on réintroduisait les chevaux ?

Guillaume Baumgartner monte sur ses grands chevaux, à la veille du conseil municipal qui doit se prononcer sur le principe d'une collaboration avec l'Ircad dans le cadre de l'ancien haras national de la rue Sainte-Elisabeth. Le chef d'entreprise avait proposé en son temps un projet pour faire revivre les lieux... avec des chevaux.

■ Chef d'entreprise strasbourgeois, Guillaume Baumgartner est en rogne contre la municipalité. Lui qui avait été à l'origine en 1995 d'une opération de sauvegarde du patrimoine industriel – à savoir la restauration du chevellement de la mine de potasse Théodore à Wittenheim – ne comprend pas que l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad) ait été mis en selle pour investir l'ancien haras national de la rue Sainte-Elisabeth (DNA de vendredi).

Lui-même avait un projet partagé avec l'architecte spécialiste du patrimoine historique Daniel Duponchel, proposition qu'il a eu l'occasion d'exposer aux adjoints Jean-Jacques Gsell et à Robert Herrmann. « Ces derniers ne semblaient pas hostiles à ce projet... » Et pourtant...



Le haras de Strasbourg, objet de toutes les convoitises. Sa destination future fait débat. (Photo DNA – Cédric Joubert)

## Un pavé dans la mare

« Deux philosophies s'opposent, s'enflamme Guillaume Baumgartner. Celle qui veut réhabiliter le lieu dans sa destination équestre originelle, et la politique de la table rase qui voudrait intégrer start-up et salles de réunions en lieu et place du manège ou des écuries... »

Même si les projets prévoient tous les deux un hôtel de luxe avec un restaurant gastronomique, il estime que le projet de la société Scharf

associée pour l'occasion à l'Ircad « du très médiatique professeur Marescaux, sonnerait le glas du cheval à Strasbourg. »

Baumgartner propose au contraire « d'ouvrir ce "noble patrimoine, la petite Aubette, l'hôtel du cheval" au plus large public en y réintégrant le cheval et en y faisant un véritable lieu culturel où détente rime avec authenticité et patrimoine... aux antipodes d'un lieu qui ne serait fréquenté que par un public sélectionné. »

Il regrette au passage que les élus municipaux soient

invités à trancher lundi « en faveur de Jacques Marescaux sans même avoir eu accès au projet alternatif ». « Le maire Roland Ries n'a pas souhaité débattre sur le cheval dans la cité, ni rencontrer les promoteurs de ce projet. »

Le chef d'entreprise estime qu'« il est encore temps de soumettre aux élus ce débat et urgent de ne pas se précipiter ; plusieurs programmes doivent être confrontés ; il s'agit là d'un patrimoine majeur de la ville de Strasbourg. »

Après tout, le cheval dans la cité peut se décliner de

plusieurs façons comme par exemple la police montée aux abords du stade de France à Saint-Denis, l'entretien des espaces publics ou encore l'animation touristique... Défenseurs de la nature et du patrimoine auront sans doute leur petite idée sur la question lundi. Le débat s'annonce chaud dans l'hémicycle.

**Dominique Duwiv**

► Lundi 6 juillet à 15h, conseil municipal de Strasbourg. Au centre administratif, parc de l'Etoile. Ou sur [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)